

Ex-chirurgien digestif puis capillaire, le ministre délégué au Budget se fait des cheveux pour son image. Et pour son rêve d'aller à Matignon...

LE ministre délégué au Budget, Jérôme Cahuzac, tout juste 60 ans, a-t-il disposé naguère d'un compte en Suisse, comme l'affirme « Mediapart » ? En attendant d'y voir clair (*lire également p. 4*), on ne prête qu'aux riches. D'aucuns lui ont même prêté une maison à Marrakech, une autre à La Baule, alors qu'il n'a qu'une villa de famille à Pianottoli, en Corse.

« C'est vrai qu'il a toujours été attiré par le grand monde, explique son vieil ami, le député PS Dominique Lefebvre, qui travailla avec lui au cabinet du ministre de la Santé Claude Evin, sous Rocard. Aujourd'hui, quand nous nous retrouvons au Racing, nous nous disons toujours : "Il n'y a pas de raison de laisser tout cela aux riches !" » Le golfier Cahuzac est également membre de l'Interallié et du Siècle, et copain de Proglio, qui a bombardé son frère banquier à EDF...

Chargé du médicament lors de son passage en cabinet de 1988 à 1991, il s'est fait des ennemis dans les lobbies médicaux et des amis dans les labos pharmaceutiques, de Pierre Fabre à Lilly. Ce bourgeois, fils de deux grands résistants mendésistes, s'est ensuite réorienté dans la chirurgie esthétique, plus rémunératrice. En 1996, il a ouvert avec son épouse, Patricia (dont il est en train de divorcer), la

clinique Cahuzac, spécialisée dans la micro-greffe de cheveux. Il exerce son bistouri capillaire sur le crâne de son ami Stéphane Fouks, patron d'Euro RSCG. Dont l'associée Marion Bougeard assure sa com' à Bercy, après avoir assuré celle de Liliane Bettencourt...

C'est en 1996 qu'il se lance en politique, alerté par Evin sur la disponibilité d'une circonscription « reprenable » en Lot-et-Garonne. Il s'implante ainsi à Villeneuve-sur-Lot, avec la bénédiction du maire RPR d'alors, Michel Gonelle, qui cherchait à abattre le député sortant UDF. « Franc-maçon comme lui, Gonelle a favorisé son élection à l'Assemblée en 1997, tout comme

Plus riche la vie

aux cantonales de 1998, sans réaliser qu'il (Cahuzac) allait le détrôner aux municipales de 2001 », explique Jean-Luc Barré, coauteur des Mémoires de Chirac, qui fut l'adjoint dudit Gonelle à la culture avant 2001. Le même Gonelle, qui a ensuite poussé l'ex-juge antiterroriste Bruguière contre lui aux législatives de 2007, sans succès, se retrouve aujourd'hui accusé d'être l'âme du « complot » derrière « Mediapart », ce dont il se défend.

Cahuzac est battu en 2002, en même temps que Jospin,



devenu son mentor mais aussi son partenaire de tennis, qui se plaint de sa hargne de gagner « chaque jeu, chaque point ». « Une blessure très douloureuse » pour Cahuzac que cet échec au suffrage universel. Souvent décrit comme cassant et froid, Cahuzac découvre qu'il faut être aimable sur les marchés, et se fait réélire en 2007.

Il se lance alors à corps perdu dans la procédure budgétaire et en devient l'un des meilleurs experts, proche de Strauss-Kahn, dont il a été l'invité dans le fameux riad de Marrakech. Le député Jean-Jacques Urvoas explique : « Cahuzac est le seul capable de faire sans notes une démonstration structurée de trente minutes, avec une pluie de chiffres à la virgule près ! Il n'y en avait que deux autres comme lui : Giscard et Fabius. » Et d'ajouter, amusé : « Mais il ne peut s'empêcher de poser sur les députés son regard de chirurgien esthétique : "Celle-là, elle devrait venir me voir pour son nez !" »

En 2010, Cahuzac a arraché la présidence de la commission des Finances au candidat d'Aubry (et, en sous-main, de Sarko !). Rallié tardivement à Hollande, il a ensuite joué les pères la rigueur pendant la campagne présidentielle. S'est rembruni en apprenant en direct à la télé, le 24 février, le lancement par Hollande de sa tranche à 75 %. Et a angoissé jusqu'au dernier moment à l'idée de ne pas être au gouvernement, car Nicole Bricq, parité oblige, a failli être nommée au Budget. Mais, depuis,

Cahuzac ne s'est toujours pas remis de n'être que « ministre délégué ».

Décrit comme « brillantissime » mais « sûr de lui » jusqu'à l'« arrogance », Cahuzac est aussi un séducteur qui, en campagne, offre des fleurs aux femmes. Très fier de ses exploits sportifs : course de ski de fond de 90 km en Suède, marathon de New York, courses cyclistes avec son ami Michel Drucker, vol à voile ou saut en parachute avec les légionnaires de la base de Calvi, le 6 octobre, tandis que des malfrats faisaient sauter le même jour la porte de son appartement parisien, emportant des montres de collection, estimées à 100 000 euros... Lesquelles « avaient surtout une valeur sentimentale ». Snif ! Bref, Cahu, c'est James Bond à Bercy, montre de prix comprise !

Toujours dans la compète, le chirurgien chargé d'amputer les dépenses publiques est allé jusqu'à chronométrer ses temps records pour régler leur budget avec chaque ministre cet été : une demi-heure avec Fabius, trois quarts d'heure avec Marisol Touraine, une heure et quart avec Valls... Mais cela s'est envenimé avec Cécile Duflot ou Aurélie Fi-

“Skyfall” à Bercy ?

lippetti, qui en ont appelé à l'arbitrage de Matignon. Ou avec Victorin Lurel, protégé de Hollande. Et surtout avec son rival sur l'économie Michel Sapin, avec qui il a failli en venir aux mains !

Ex-médecin du champion du monde Christophe Tiozzo et pote du champion d'Europe Gratiem Tonna, Super Cahu est surtout un grand fan de boxe. Il s'est vanté, au printemps, d'« avoir mis un crochet d'école au foie à son prof » (« Les Echos », 12/4), mais il s'est aussi pris un uppercut qui lui a enfoncé le palais et l'a forcé à porter un appareil...

Pour l'instant, les coups de « Mediapart » le laissent « sonné mais debout », fait-il dire par ses proches.

David Fontaine

BERLUSCONI, LE RETOUR ?



— Je suis quand même plus drôle que Monti !